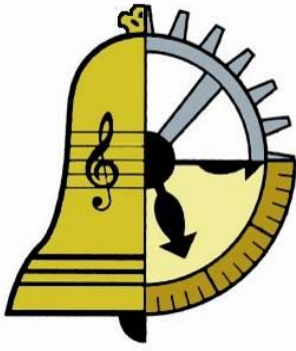


ACW



Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***Mission accomplie
pour Jean-Claude Molle
à l'Académie de Musique d'Ath***

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Serge Joris
 - Vice-président : Jean-Christophe Michalleg
 - Secrétaire : Cédric Leclercq
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Marc Streel, Guy Roland, Patrice Poliart, Clarisse Desantoine
- Site Internet** : www.campano.be
- Secrétariat** :
- secretariat@campano.be*
- Secrétaire : Cédric Leclercq
- : Grand' Rue, 3
B-5630 Daussois
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)496-107093
cedric-leclercq@skynet.be
- Secrétaire-adjointe : Chantal Prévinaire (site Internet + gestion membres)
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** :
- Belgique : par virement au compte (banque Belfius)
IBAN : BE32 0682 4366 1502 - BIC : GKCCBEBB
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger :
- Union européenne : = 18 €/an
par virement au compte bancaire ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
par paiement *PayPal* sur le compte sc.joris@skynet.be

Sommaire

EDITORIAL

- L'association en quarantaine..... p. 4

EN DIRECT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Assemblée générale 2020 – Anciens numéros du Bulletin Campanaire désormais consultables sur le site de l'association p. 5

CLOCHES

- Au sujet des beffrois de cloches – *Philippe Slégers* p. 6
- La Révolution française et les cloches belges – *Éric Sutter* p. 10

CARILLONS

- Une page tourne à l'Académie de Musique d'Ath
Mission accomplie pour Jean-Claude Molle – *Serge Joris* p. 24
- Concours de compositions et d'arrangements pour carillon p. 32
- Publication d'un recueil d'arrangements pour carillon de compositions de Matthias Vanden Gheyn p. 33

HORLOGERIE MONUMENTALE

- Le Château de Lassus (Hamoir) bientôt à nouveau au rythme de son horloge de tour – *Marc Streel et Serge Joris* p. 34

INFOS

- Potins campanaires p. 40
- Nouvelles publications p. 41
- La revue des revues p. 43
- Le courrier des lecteurs p. 46
- Agenda p. 47

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs

La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs

Comité de rédaction :

E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

Page de garde : Jean-Claude Molle testant un clavier d'étude fabriqué par Bruno Kervyn (© J. Mauroy).

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



Editorial

L'association en quarantaine

L'éditorial du Bulletin Campanaire précédent mettait en évidence l'impact positif des sonneries de cloches et de carillons durant la période de strict confinement sanitaire ayant caractérisé le pic de la pandémie de coronavirus au printemps 2020.

Depuis, et malgré le déconfinement partiel de la vie économique et sociale, le monde culturel et associatif est loin d'avoir retrouvé son niveau d'activité antérieur.

L'Association Campanaire Wallonne, en particulier, a dû reporter un série d'événements à des temps meilleurs et revoir son mode de fonctionnement en organisant par vidéo-conférence, plutôt qu'en présentiel, ses réunions du Conseil d'administration, du Comité de rédaction et des commissions internes. Il en résulte un étrange sentiment de « manque de quelque chose ».

Certaines activités continuent heureusement leur bonhomme de chemin : auditions et concerts de carillons, contacts dans le cadre de la publication du Bulletin Campanaire, basculement sur le site Internet de la version digitale des anciens Bulletins Campanaires, peaufinage de l'inventaire des cloches historiques de Wallonie, visites d'inventaire campanaire en Province de Liège, ...

Puissions-nous retrouver au plus tôt le dynamisme et la convivialité qui caractérisent notre association ...

En direct du Conseil d'administration

Assemblée générale 2020

En raison de l'épidémie de coronavirus et conformément à l'Arrêté royal du 4 avril 2020, l'Assemblée générale (AG) de cette année s'est déroulée par vidéoconférence limitée aux seuls membres du Conseil d'administration. Les autres membres de l'association ont eu la possibilité d'exercer leurs droits en votant préalablement sur les divers points à l'ordre du jour.

Ces votes ont permis l'approbation des comptes 2019 et du budget 2020, la décharge au Conseil d'administration et au Commissaire aux comptes pour l'année 2019, ainsi que l'élection des 5 candidats au renouvellement de leur mandat d'administrateur.

Note : Les membres ayant versé un acompte pour le lunch qui était prévu dans le cadre de l'AG (annulée) du 22 mars à Gembloux peuvent en demander le remboursement via le secrétariat de l'association. À défaut, leur acompte aura automatiquement valeur d'acompte pour le lunch prévu lors de la prochaine AG en présentiel.

Anciens numéros du Bulletin Campanaire désormais consultables sur le site de l'association

Le conseil d'administration a décidé que les anciens numéros du Bulletin Campanaire (hormis ceux des 3 dernières années) seraient disponibles sur le site www.campano.be, à la rubrique Publications / Bulletin Campanaire / Archives.

Les Bulletins Campanaires des années 2005 à 2017 (= 52 numéros) le sont depuis le 1^{er} septembre. Ceux des années 1995 à 2004 (= 40 numéros) le seront dès finalisation de leur digitalisation.

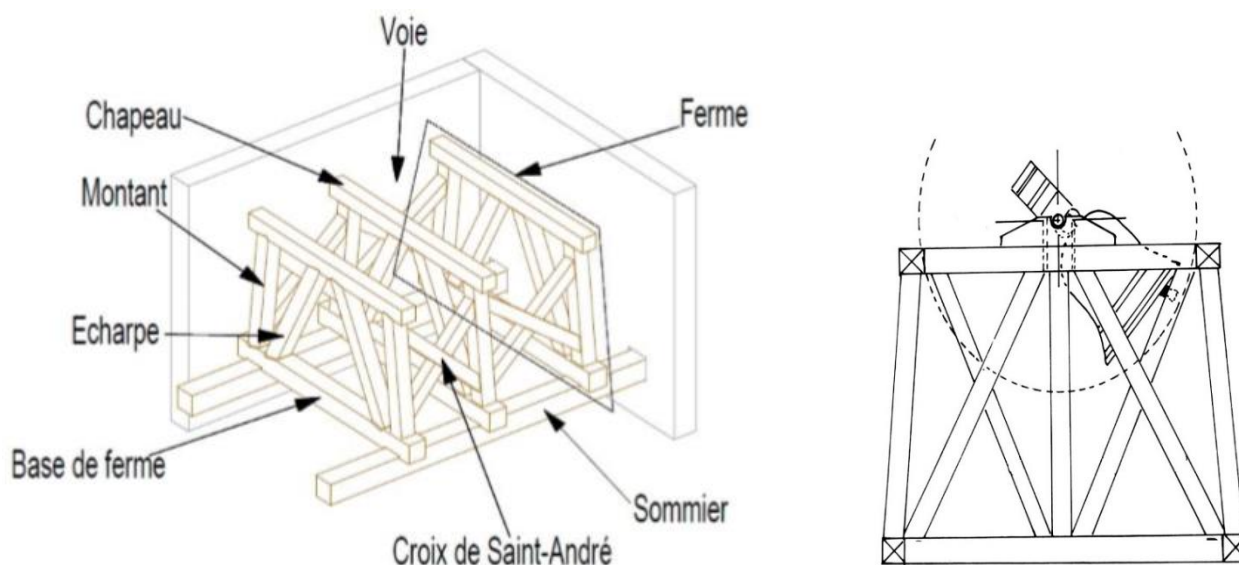
Nous incitons les personnes intéressées par la lecture de ces anciens numéros à consulter au préalable la liste complète des articles parus dans le Bulletin Campanaire. Cette liste est consultable sur ce même site à la rubrique Publications / Bulletin Campanaire / Index par thème.

Au sujet des beffrois de cloches

Philippe Slégers

Combien parmi nous n'ont pas dû se faufiler dans ces beffrois de cloches ⁽¹⁾ construits depuis très longtemps, souvent depuis la création de l'édifice. Parfois on entend des poutres qui chuintent et le non initié y trouve matière à avoir des inquiétudes. Chaque fois, je suis émerveillé de découvrir l'art avec lequel ces charpentes sont conçues, réalisées et assemblées.

Le groupement français des installateurs en horlogerie d'édifices et équipements campanaires (GIHEC) a récemment publié un document de 51 pages qui définit les règles de bases pour la conception, l'installation et la mise en service des beffrois de cloches en bois. Il peut être obtenu gratuitement en s'adressant au GIHEC (à l'adresse info@gihec.fr).



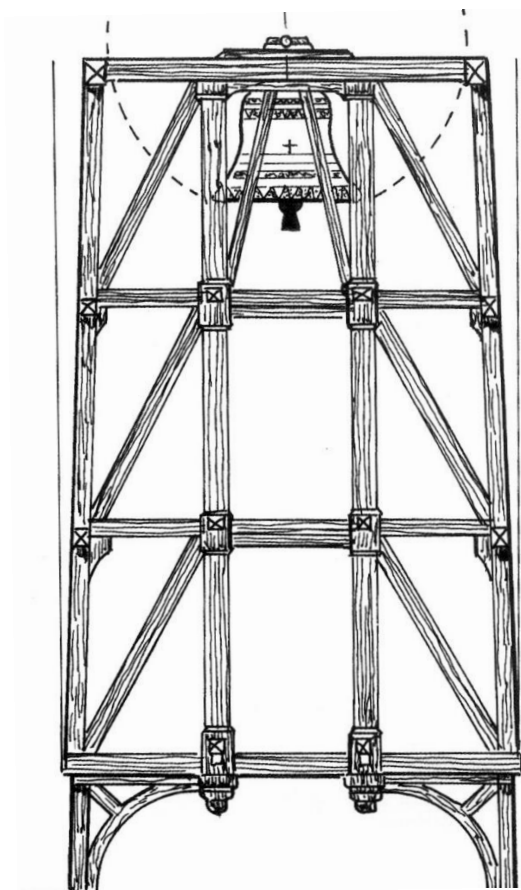
Beffroi de cloches (© GIHEC)

Ce document passe en revue « *la conception, la fabrication, la mise en service et l'entretien de beffrois de cloches au regard des contraintes liées à leur environnement. Son objectif est de définir les règles de l'art de la profession des campanistes regroupés au sein du GIHEC.* »

1. On entend par beffroi de cloches la structure (en bois ou en métal) à laquelle des cloches sont suspendues.

Cet ouvrage est, pour la première fois dans l'histoire campanaire, un manuel qui traduit la technique des charpentiers de clochers, transmise jusque-là oralement depuis des lustres. Je ne puis que conseiller à tous ceux que cela intéresse d'en prendre connaissance (voir table des matières ci-après).

Le GIHEC développe avec beaucoup de justesse un des points particulièrement délicats des beffrois, à savoir leur ancrage dans la maçonnerie de l'édifice. En effet, les cloches en se balançant dégagent des forces importantes répercutées sur le beffroi de cloches et donc dans tout l'édifice. Forces dont la composante horizontale pourrait ébranler les murs si les ancrages du beffroi ne sont pas judicieusement réalisés. Très souvent la technique consiste à ancrer le beffroi le plus bas possible en sorte de transformer la force horizontale en force verticale.



Partie haute de l'ancien beffroi de cloches de la cathédrale Notre-Dame de Chartres



Pieds du beffroi de cloches de la cathédrale St-Paul à Liège

© Vincent Duseigne

TABLE DES MATIERES

1. Domaine d'application
2. Références normatives
3. Termes et définitions
4. Spécifications relatives aux pièces élémentaires
 - 4.1 Bois
 - 4.1.1 Bois massif
 - 4.1.2 Cas des bois massifs à forte humidité
 - 4.1.3 Durabilité biologique
 - 4.2 Organes d'assemblage
 - 4.2.1 Organes d'assemblage métalliques
 - 4.2.2 Chevilles en bois
5. Principes de conception et de calcul
 - 5.1 Principes généraux de conception
 - 5.1.1 Intégration des cloches
 - 5.1.2 Situation sismique
 - 5.1.3 Structure des beffrois
 - 5.1.4 Stabilité et interface avec le bâti
 - 5.2 Calculs de structure
 - 5.2.1 Généralités
 - 5.2.2 Classes de service et humidité
 - 5.2.3 Dimensions des bois pour les calculs
 - 5.2.4 Efforts dus au balancement des cloches
 - 5.2.5 Effets de l'action sismique
 - 5.2.6 Dimensionnement des barres bois
 - 5.2.7 Dimensionnement des assemblages
 - 5.2.8 Stabilité et interface avec le bâti
 - 5.3 Comportement au feu
 - 5.3.1 Général
 - 5.3.2 Résistance
 - 5.3.3 Réaction
6. Préparation des bois et fabrication
 - 6.1 Durabilité biologique
 - 6.2 Géométrie
 - 6.2.1 Pièces de bois
 - 6.2.2 Assemblages
 - 6.2.3 Éléments prêts à être livrés
 - 6.3 Conditionnement et stockage

7. Montage et mise en service
8. Contrôle et maintenance des ouvrages
9. Documentation relative au produit
10. Évaluation de la conformité
 - 10.1 Généralités
 - 10.2 Dossier d'évaluation initiale
 - 10.3 Contrôle de production en atelier
 - 10.3.1 Généralités
 - 10.3.2 Contrôles
11. Marquage (optionnel)
12. ANNEXES

En complément à ce travail du GIHEC, il serait intéressant de réaliser l'historique de tous les modèles et brevets de paliers ⁽²⁾ que l'ingéniosité des campanistes a réalisés au fil des temps. Très souvent on retrouve des encoches dans les poutrelles supérieures des fermes des beffrois où furent placés ces paliers. Avec un peu de chance, on trouve encore les paliers d'origine. Ils étaient coulés en bronze et donc très souvent retournèrent dans les fours de la fonderie ou vu leur valeur furent enlevés par des ferrailleurs. Maintenant, tous ces paliers sont sur roulement à billes.



Paliers anciens (usés), en bronze
© P. Slégers



Roulement à billes
© G. Roland

2. Palier : l'oscillation de la cloche se fait sur 2 paliers à 2 tourillons encastrés ou soudés au beffroi. C'est ce sur quoi repose l'axe de la cloche. Synonyme : coussinet.

La Révolution française

et les cloches belges

Eric Sutter ⁽¹⁾

Cet article reprend et complète un article du même auteur publié dans le supplément au n° 67 (mai 2011) de Patrimoine Campanaire, le périodique de la Société Française de Campanologie.

Le contexte historique ⁽²⁾

Le 24 octobre 1792, la Convention, décidée à en finir avec la Belgique, alors sous la souveraineté des Habsbourg, met Dumouriez à la tête de 80.000 hommes et lui ordonne d'étendre les frontières de la France jusqu'au Rhin. Le général Dumouriez prend 40.000 hommes et espère enfoncer les lignes austro-belges qui s'étendent de Mons à Bruxelles. Le 6 novembre 1792, la bataille commence à Jemappes, l'adversaire de Dumouriez, Albert de Saxe, a rangé ses 25.000 soldats sur les hauteurs de Mons tandis que les 8.000 Belges de Clayrfayt occupent des tranchées creusées devant Mons. La supériorité numérique jouant, les Français les contraignent à la retraite.

Le 14 novembre, après un bref combat à Anderlecht, les Français défilent à Bruxelles en fanfare où nombre d'habitants les acclament car ils s'imaginent que les vainqueurs donneront l'indépendance de la tutelle autrichienne.

Dès qu'ils apprirent la défaite de Jemappes, les habitants de Luxembourg et du Comté de Rochefort s'armèrent pour repousser l'envahisseur. Le Bourgmestre de Chimay lève un corps de volontaires, mais les Français, revenus en force, s'emparent de la petite ville et la pillent avec une barbare avidité. Tout y passe : or, argent, cuivre, vêtements, bétail, les cloches des églises. Les Chimaciens se cachent dans les bois pendant que les soldats français boutent le feu à leurs demeures.

-
1. Eric SUTTER, campanologue, préside la Société Française de Campanologie (SFC). Il est également membre de la Commission Nationale Patrimoine et Architecture du Ministère français de la Culture.
 2. Selon source Internet.

Quelques mois après ces événements, les Français sont battus le 1er mars 1793, à Aldenhove et à Neerwinden. Le 18 mars, après 14 heures de bataille, les charges épiques des Grenadiers wallons, commandés par le colonel Rousseau, ont raison des Français qui refluent vers Louvain. Dumouriez tente de les rallier mais ils désertent et s'enfuient en désordre.

Le 24 mars, les dernières troupes françaises quittent Bruxelles. La ville n'a pas souffert comme Furnes ou Malines, où on assista aux pires débordements de la part des vaincus. Mais les Français reviennent. Vainqueurs à Fleurus, comment les républicains français vont-ils se comporter, dans la Belgique qu'ils occupent en maître, pour la seconde fois ?

Le pillage systématique et organisé

Ce n'était que ruines : à Anvers, dont les églises St-Georges et Ste-Walburge; à Bruges, le sanctuaire roman de St Donat; l'église abbatiale d'Affligem; les abbayes de Villers, d'Aulne, d'Orval, de Tongerlo; Ste-Waudru à Mons, ...



Les ruines de l'abbaye de Villers-la-Ville

Comme l'historien français Sorel le rappelle, la Convention ordonna "d'enlever de Belgique tout l'or et tout l'argent possible". En deux mois la "Monnaie" de Paris reçut ainsi 14.445.038 livres de lingots volés aux

Belges. Selon le *Moniteur de Paris*, l'arrivée d'un convoi de vingt-neuf chariots d'orfèvrerie prise aux Belges a fait grande sensation.

L'inconscience des pillards français est telle que l'on peut lire dans le *Moniteur de Paris* du 9 septembre 1794 : "La République acquiert (sic) ce qu'avec des sommes immenses, Louis XIV ne put jamais obtenir, la collection complète des chefs-d'oeuvre de Rubens, Van Dijck, Jordaens, de Crayer, exposée au Museum National à Paris". Sans compter ce que les pillards se réservaient, pour ensuite revendre les tableaux aux amateurs... anglais.

Après 1815, les Alliés, vainqueurs à Waterloo, obligèrent la France à restituer à ses légitimes propriétaires les œuvres que leur avait volées la République. Mais ce ne fut qu'une infime partie, sans compter les œuvres volées par les commissaires et revendues, ni celles irrémédiablement perdues par le vandalisme et les incendies.

Que sont devenues les cloches ?

Sur le territoire français, la période révolutionnaire a été marquée par la suppression de nombreux édifices monastiques et un enlèvement massif des cloches (estimé à 100.000 cloches) au sein d'environ 40.000 clochers, ne laissant au mieux qu'une seule cloche par église. Les territoires conquis furent soumis aux mêmes injonctions de « désacralisation de l'espace sonore ». De plus, le droit de guerre permettait au vainqueur de s'emparer des cloches du vaincu.

En 1802, le Concordat permit aux communautés paroissiennes de reprendre une activité religieuse normale. Il y eut un fort besoin de « repeupler » les clochers, bien que les finances locales ne soient pas bien brillantes. La cloche unique laissée par les révolutionnaires, utilisée intensément, était parfois fêlée et ne permettait pas de différencier les différents usages fonctionnels.

Les fondeurs reprirent donc du service mais le métal restait rare et cher car Napoléon en avait besoin pour son armée. Les paroisses se tournèrent alors vers le marché de l'occasion. En effet, faute de capacité suffisante des installations des fondeurs, toutes les cloches réquisitionnées n'ont pu être refondues en pièces de monnaie ou en canons.

Ceci explique que l'on trouve parfois dans les clochers des cloches « étrangères » à l'édifice (Il y a eu aussi, en 1793, des « échanges » plus

ou moins négociés au cours du transport ou après la livraison à la fonderie).

Après le Concordat, les ferrailleurs et les marchands, voire peut-être des particuliers peu scrupuleux ou acheteurs de chapelles désaffectées, qui avaient eu l'occasion de « récupérer » des cloches, s'empressèrent de les mettre en vente (l'offre n'est d'ailleurs pas tarie si l'on regarde ce qui est actuellement proposé dans les salles de vente ou sur les sites de petites annonces comme eBay !). Des cloches belges « prélevées » en 1794 ont donc pu trouver des acheteurs en France quelques années après.

Au cours des inventaires faits dans les clochers des églises françaises (qui sont loin d'être achevés, rappelons-le), nous avons en effet rencontré plusieurs cloches provenant de Belgique :

A. Eename (Ename, Audenarde), abbaye Saint-Sauveur

L'abbaye Saint-Sauveur d'Eename possédait un carillon composé de 35 cloches coulées par le célèbre maître fondeur Pierre Hemony d'Amsterdam (27 en 1660 et les autres en 1677) ⁽³⁾.



L'abbaye d'Eename, selon Antonius Sanderus dans *Flandria Illustrata* (1641)

3. Voir : Fernand DONNET, Les anciennes cloches d'Eename, In *Annales du Cercle archéologique et historique d'Audenarde*, 1914 (l'auteur y évoque plutôt une rafle de guerre par les troupes françaises en 1745), ainsi que Louis REGNIER, *L'église du Marais-Vernier. Son vitrail du XVIe siècle, sa cloche, épave du carillon d'Eename*, In *Monographie archéologique*, 1919.

Ces cloches ont été récupérées lors de la destruction de l'abbaye par les révolutionnaires et revendues à partir de 1803 ; nous en retrouvons dans plusieurs églises de France (plus ou moins documentées) :

- Germigny-l'Évêque (Seine-et-Marne), église : 1 cloche de 1660 (Classée Monument Historique (MH) le 2-10-1942)

Inscription : GLORIA PATRI QV CREAVIT ANTONIVM DELOOSE ABB. 39 HVI
ECEMPL. MONSTERII S. SALVATORIS EENAMENSIS ORDNÈS S. BENEDICTI QVI ME
FVNDIT CVRAVIT ANNO 1660 PROELATVRAE SVAE ANNO SECONDO

- Marais-Vernier (Eure), église : 1 cloche de 1677, de 800 kg ? (Classée MH le 22-11-1941)

Inscription : AVE ET VIVE IOSEPH FILI DAVID IVSTE VIR MARIAE VIRGINIS DE QVA
NATVS EST IESVS SANCTE IOSEPH PATER IESV CHRISTI ORA PRO ANTONIO DE LOOSE
PECCATORE NVNC ET IN HORA MORTIS SVAE P. HEMONY FEC : A° 1677.

Armoiries : deux écus en forme de bouclier, l'un à 18 billettes, et l'autre représentant un pélican. Inscription : CAVTE NEC DOLOSE (sur un phylactère). Inscription : DILIGITE ALTERVTRVM EENAME (sur un phylactère).
Inscription au-dessus du cartouche : A.E.M.S.S.E ; Inscription gravée relatant le don de la cloche en 1804 ⁽⁴⁾.

- Massy (Essonne), église Sainte-Marie-Madeleine : 1 cloche de 1677 ; 110 cm de diamètre, 780 kg, Fa# (Protection MH demandée)

Inscription (sur deux lignes) : AVE ET VIVE IESV SALVATOR MVNDI MISERERE ET
SALVA ANTPNIVM DE LOOSE ABBATEM HVIVS MONASTERII SANCTI SALVATORIS
EENAMENSIS P. HEMONY FECIT AMSTELODAMI A° 1677



*Armoiries de
la cloche
Hemony
de Massy
(© SFC)*

4. Source : Base de données Palissy.

Armoiries : deux écus en forme de bouclier. L'un à 18 billettes, surmonté d'une mitre et des initiales A.E.M.S.S.E. Inscription : CAVTE NEC DOLOSE sur un phylactère (cf. photo de gauche). L'autre représente un pélican et est également surmonté d'une mitre. Inscription : DILIGITE ALTERVTRVM EENAME sur un phylactère (cf. photo de droite) ⁽⁵⁾

- Pontoise (Val-d'Oise), chapelle des Louvrais : 1 cloche de 1660 ; 62 cm de diamètre (Classée MH le 20-3-1928)

Inscription : S. TRINITAS VNVS DEVS MISERERE ANIMAE ANTO DE LOOSE ABB. S. SALVATO E. ENAMEN

Inscription écus : CANTE NEC DOLOSE (Mitre). DILIGITE ALTERVTRVM (Pélican) ⁽⁶⁾

Cloche acquise peu après la Révolution et installée dans le clocher de l'église Notre-Dame de Pontoise.

La source indique qu'elle aurait été transférée en 1970 à la chapelle des Louvrais, dite aussi chapelle Saint-Mathias ⁽⁷⁾.

- Saint-Symphorien (Eure), église : 1 cloche de 1660 ; 73 cm de diamètre (Classée MH le 22-11-1941) ; acquise en 1803

Inscription : GLORIA FILIO QVI REDIMIT AN. DELOOSE ABB. 39 HVIS EXEMO MONRIIS SALVATO EENAMEN 1660

- Saulchery (Aisne), église St-Sébastien : 3 cloches de 1660 : 133 kg (refondue en 1866), 101 kg et 86 kg, achetées en 1804 ⁽⁸⁾

- Tours (Indre-et-Loire), église Notre-Dame-la-Riche: 1 cloche de 1667 (timbre de l'horloge) ; 75 cm de diamètre, 280 kg, do (Classée MH le 22-12-1942)

- Toutainville (Eure) : 2 cloches datées 1677 achetées en 1803 à un nommé Anfray de Pont-Audemer :

5. Source et photo : Rapport d'expertise de Hervé GOURIOU, 2014.

6. Source : Base de données Palissy.

7. Le transfert de 1970 concernerait plutôt une cloche Hildebrand du XIXe siècle (selon photo SFC) à moins qu'elle soit ailleurs que dans le clocheton à une baie.

8. Source : Joseph BERTHELE, *Les épaves du carillon de l'abbaye d'Eename (Belgique) et le commerce des cloches étrangères en France au début du XIXe siècle*. In *Ephemeris Campanographica*, fascicule XIV, mai 1920 p. 409-416.

- 1 cloche de 79 cm de diamètre (Classée MH le 22-11-1941)

Inscription : INTER NATOS MVLIERVVM NON SVRREXIT MAIOR CASTISSIMO IOANNE BAPTISTA ORA PRONOBIS P HEMONY FEC / A° 1677

Armoiries : Inscription : CANTE NEC DOLOSE

- 1 cloche de 70 cm de diamètre (Classée MH le 22-11-1941)

Inscription : SS MARIA MAGDALENA BARBARA APOLLONIA CAECILIA ET BABIANA ORATE PRO NOBIS P HEMONY A° 1677

Armoiries : Inscription : DILIGITE ALTERVTRVM EENAME

B. Heylissem/Hélécine, abbaye des Prémontrés

Une cloche de 96 cm de diamètre coulée par le fondeur François Demanet (?)⁽⁹⁾ en 1792 pour l'abbaye d'Heylissem/Hélécine est actuellement dans le clocher de l'église Saint-Pierre de Dampierre-en-Yvelines (Yvelines) ⁽¹⁰⁾.

Inscription : SANCTA MARIA ORA PRO NOBIS FRATER FRANCISCUS DEMANET HEYLISSEMENSIS ABBAS REFUDI ME FECIT 1792



L'abbaye d'Hélécine (© Brusselsdiplomatic)

9. Probablement confusion avec le commanditaire mentionné sur la cloche.

10. Source : Base de données Palissy.

C. Housse, chapelle

Cloche fondue en 1600, pour la chapelle de Housse, près de Liège, actuellement implantée dans le clocher de la collégiale Saint-Martin d'Etampes (Essonne) ; 45 cm de diamètre. Parcours inconnu.

Inscription (en caractères gothiques) ⁽¹¹⁾ : L'AN MIL SIX CENS JE FUZ FAICTE POUR LA CHAPELLE DE HOUSSE

D. Liège, collégiale Saint-Barthélemy

Deux cloches ont été acquises peu après la période révolutionnaire (en 1810) pour la cathédrale Notre-Dame de Rouen. Datées de 1774 et 1785, elles pèsent respectivement 700 kg et 1000 kg. Elles ont été fondues initialement par François Chaudoir pour la collégiale Saint-Barthélemy de Liège. Ces cloches n'existent plus.

E. Mechelen (Malines), églises non identifiées

Trois cloches de 1766 coulées par Martin Legros, prélevées dans l'un des clochers de Malines, ont été revendues en 1803 (ou 1809 selon les sources) pour être installées dans le clocher de l'église Saint-Vincent de Rouen. Deux ont été détruites au cours des bombardements de 1944 ; la troisième est observable à l'extérieur de la nouvelle église Sainte-Jeanne d'Arc, accrochée à la charpente.

Dans le clocheton d'une chapelle sise à Avesnes-lez-Herly (Pas-de-Calais), une cloche datée de 1500, pesant 130 kg (Classée MH le 5-12-1908). Proviendrait de Malines ⁽¹²⁾. À la suite de quelle circonstance ?

F. Moorslede, hospice

Le clocher de la collégiale d'Auzon (Haute-Loire) abrite une petite cloche (tintenelle de 26 cm de diamètre) de 1569 (Inscrite MH le 28-6-1990) avec une inscription en flamand. Elle proviendrait, dit-on, de l'hospice de Moorslede ⁽¹³⁾.

G. Overyssche (Overijse), église

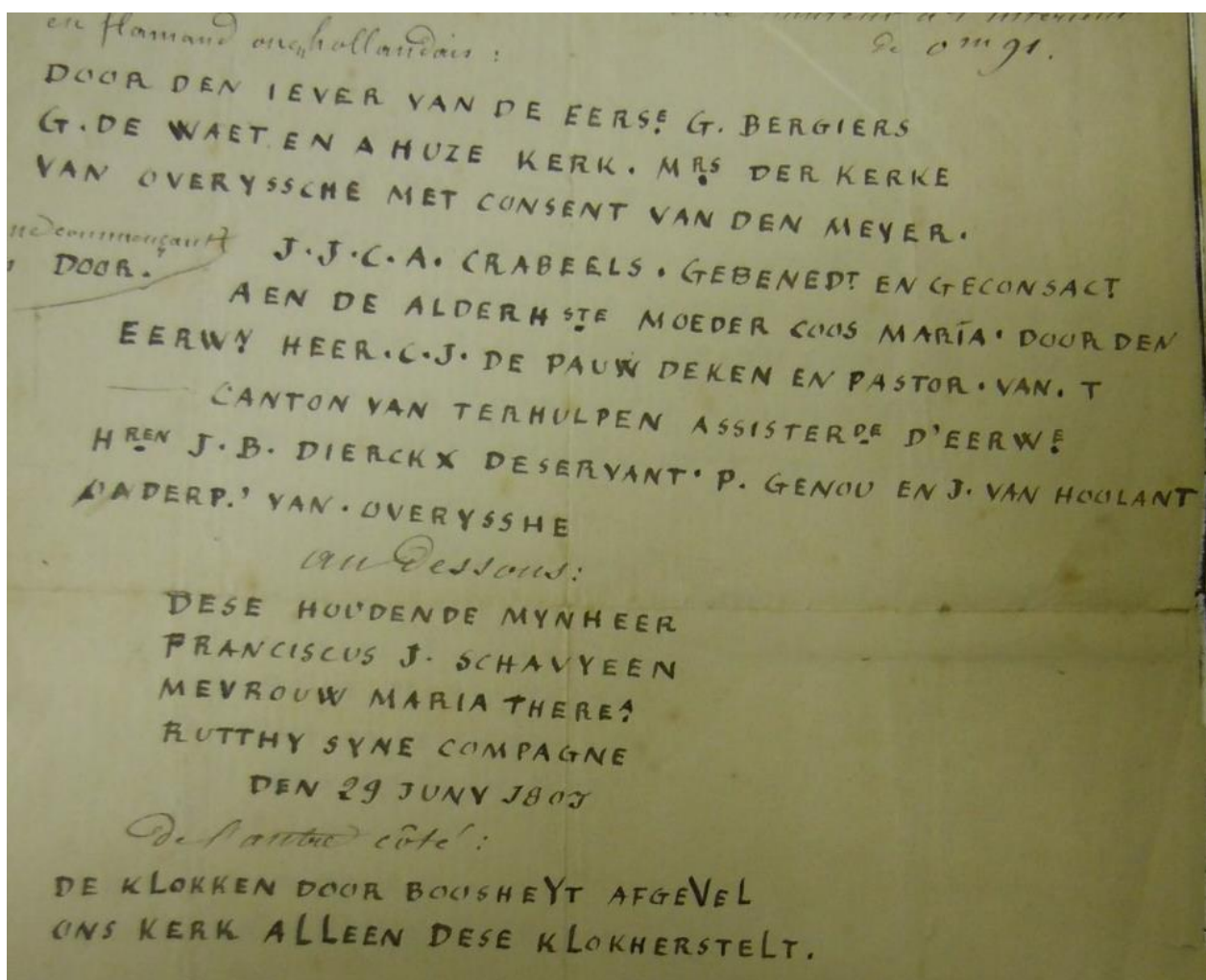
Une cloche portant une inscription en flamand (cf. reproduction) et coulée pour l'église d'Overyssche a été acquise en 1807 pour être installée dans le clocher de l'église St-Martin de Cormeilles-en-Parisis (Val d'Oise) ⁽¹⁴⁾.

11. Source : Corpus historique étampois du Chanoine Léon GUIBOURGÉ, 1957.

12. Source : Base de données Palissy.

13. Source : Base de données Palissy.

14. Source : MOULIÈRAC : St-Martin de Cormeilles, 2008.



Reproduction des inscriptions de la cloche d'Overijse

Il semblerait que cette cloche, apparemment postérieure à la Révolution, ne soit pas une prise des révolutionnaires mais une « récupération » d'une cloche refusée par son commanditaire et revendue par le fondeur. Comment est-elle arrivée en final dans ce clocher de la banlieue parisienne ? Cela reste jusqu'à présent un mystère.

H. Thuin, collège des Oratoriens

Actuellement le beffroi (tour de guet) de Pont-sur-Sambre (Nord) contient une cloche de 1660 ; 41 cm de diamètre (Classée MH le 28-5-1990).

Inscription : COLLEGH THVDINIESIS PATRVM ORATORY

« A été emportée en France par les armées révolutionnaires après la prise de la ville de Thuin par le général Marceau le 10-05-1794 »⁽¹⁵⁾.

15. Source : Base de données Palissy.

I. Cloches signées par les Van den Ghein (ou Vanden Gheyn)

Au stade actuel de l'inventaire, ont été repérées une dizaine de cloches encore existantes, datées entre 1454 et 1794, fondues par l'un ou l'autre membre de la fameuse dynastie de fondeurs Vanden Gheyn et portant des inscriptions en flamand.

Les inscriptions de ces cloches n'ayant pas toutes été relevées ou traduites (parfois, il n'y a sur la cloche que le nom du fondeur et l'année), il n'est pas facile de savoir si la cloche présente dans le clocher a été faite pour l'édifice qui l'abrite (ce qui est envisageable pour les communes sises à proximité de la Belgique) ou bien pour un autre édifice et, dans ce second cas, à quelle date a eu lieu le prélèvement ou le déplacement et suite à quelle circonstance. L'enquête reste à mener. Voici leur localisation actuelle (selon l'ordre chronologique des cloches) :

- Limoges (Haute-Vienne), église Saint-Pierre du Queyroix, 1548, Peeter Vanden Ghein ; considérée comme une prise de guerre ⁽¹⁶⁾ ; n'existerait plus ?
- Saint-Pierremont (Aisne), église, 1554, Jan Vanden Ghein ; 39 cm ; inscription en caractères gothiques ⁽¹⁷⁾. Elle proviendrait d'une autre église du diocèse et aurait été récupérée pendant la Révolution⁽¹⁸⁾
- Montmédy (Meuse), église, 1558, Peeter Vanden Ghein ; 68 cm, ré (Classée MH le 24-7-1989) ⁽¹⁹⁾ ; serait dans son clocher d'origine
- Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), Lycée Godefroy de Bouillon, 1725, Andreas Vanden Gheyn ⁽²⁰⁾
- Versailles (Yveline), chapelle du Château, 1725, Andreas Vanden Gheyn ; 50 cm, sol# ⁽²¹⁾
- Brumetz (Aisne), église, 1726, Andreas Vanden Gheyn ; 47 cm ⁽²²⁾ ; inscriptions en lettres gothiques

16. Source : LECLER : cloches du diocèse de Limoges, 1902.

17. GONON : Les cloches en France au Moyen Age : archéologie d'un instrument singulier, 2010.

18. Selon Jean Ramaekers

19. Source : Base de données Palissy.

20. Source : Rapport de visite R. SINGER, 2015.

21. Source : *Ephemeris Campanographica*, novembre 1913 ; rapport Régis SINGER.

22. Source ; *Ephemeris Campanographica*, 1920.

- Chaumont (Haute-Marne), basilique Saint-Jean-Baptiste, 1727, Andreas Vanden Gheyn ; 70 cm ⁽²³⁾
- Paris, Musée de l'Assistance publique de Paris, 1763, André Vanden Gheyn, 22 cm, ré# ; cloche déposée provenant de l'hôpital Sainte-Périne ; était auparavant à l'ancien couvent de Chaillot ⁽²⁴⁾

Inscription : ANDR VAN DEN GHEYN ME FECIT A 1763

- Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne), collégiale Saint-Léonard, 1763, Andreas Vanden Gheyn ; 65 cm ⁽²⁵⁾ (Classée MH le 4-7-1991)

Inscriptions :

Partie haute : REVERENDVS DOMINVS FRANCISCVS GILBERT ABBAS BONEFFIESIS NOS FVNDI CVRAVIT ANNO 1763

Partie basse : NIL TERRESTRE SAPIT ANDREAS VANDEN GHEYNME FVNDIT LOVANII OPUS 9

Proviendrait de l'abbaye cistercienne de Boneffe, Eghezée (et non de l'abbaye de Bonnefont-en-Comminges comme indiqué dans certains documents).

- Busséol (Puy-de-Dôme), 1791, André Vanden Gheyn, 45,5 cm ⁽²⁶⁾

Inscription : ANDREAS VAN DEN GHEYN ME FUDIT ANNO 1791 LOVANII

Blason d'un évêque ou d'un abbé non identifié (donc probablement provenant de Belgique)

- Paris, église Saint-Nicolas des Champs, Andreas (Lodewijk) Vanden Gheyn, 1794 ; 109,5 cm, fa# 3 (Classée MH le 21-12-1992)

Inscription ⁽²⁷⁾ : ANDREAS VAN DEN GHEYN ME FVDIT LOVANII ANNO 1794

Une cloche fondue en pleine période révolutionnaire ? Par un fondeur étranger ? Il serait étonnant que ce soit pour cette église !

Nous émettons donc l'hypothèse d'un « prélèvement » en Belgique et d'une revente quelques années après...

23. Inventaire de la Haute-Marne, 2007.

24. Source : Régis SINGER.

25. Source : Base de données Palissy.

26. Source : CRAPLET, Les cloches du Puy-de-Dôme, 1995.

27. Source : Régis SINGER.

J. Des cloches du XVI^e siècle signées par Jan Van Den Eynde, de Mechelen (Malines)

Au moins trois cloches existantes identifiées en France : Epinal (Vosges), 1545, Carrépuis (Somme), 1551, Elne (Pyrénées-Orientales), 1554.

K. Autres cloches belges dont la documentation ne fait état ni de la localité d'origine ni des circonstances d'acquisition par la paroisse française :

- Le clocher de l'église d'Arcy-sur-Cure (Yonne) abrite une cloche d'horloge de Simon Waghevans ⁽²⁸⁾ de 1483, Si (Classée MH le 16-11-1995)
- Dans le clocher de l'église d'Arthies (Val-d'Oise), on trouve une cloche du XVII^e siècle, signée Roch Grongnart, achetée juste après la Révolution. Elle a été restaurée en 1986
- Le Musée Biochet-Bréchet à Caudebec-en-Caux, commune de Rives-de-Seine (Seine-Maritime) conserve une cloche de 1669 de 28 cm de diamètre comportant une inscription en flamand et provenant d'un couvent ⁽²⁹⁾

Inscription : ARIA DE BUNDERE A V RIOPIETE RONNELLES ; LEIRE 1669 VAN WE RUEKE6 ENDE DHEER JARCQVES

- Trois cloches d'horloge datées de 1747 et fondues par I. (Joseph) Chaudoir, de Dinant, équipent actuellement l'Hôtel préfectoral des Palmistes à Cayenne (Guyane) : 45 cm, 25 cm, 23 cm de diamètre. Elles proviennent de l'ancien couvent des Jésuites ⁽³⁰⁾. Nous n'en savons pas plus sur leur origine.
- Le clocher de Cons-la-Grandville (Meurthe-et-Moselle) possédait une cloche signée de Charles Joris, datée de 1735 et portant l'inscription suivante :

IN HONOREM Sti MICHAELIS CAMPANA PRIORATUS CUNENSIS REPARATA AB AMPLISSIMO DOMINO COELESTINO ROMANO DE JONG PROESULE HUBERTENSE , ET CAROLUS JORIS JUVENIS EX Sto HUBERTO ME FECIT ANNO 1735

28. Source : Régis SINGER.

29. Source : Base de données Joconde.

30. Source : Rapport CAO Guyane, 2014.

Elle a été refondue en 1872. Cette cloche belge dans ce clocher lorrain serait due à la présence du curé de Cons, Remacle Lottay, fils d'Angélique Joris (1692-1747), sœur du fondateur et épouse de Jacques Lottay ⁽³¹⁾.

- Le clocher de l'église de Conteville, commune de Valambray (Calvados) comporte ou comportait une cloche de 1502 avec une inscription en flamand ⁽³²⁾ ; parcours inconnu
- Le clocher de l'église de Lafitte-Vigordane (Haute-Garonne) abrite une cloche de 1547 de 165 kg ; (Classée MH le 13-2-1922) ; inscription en flamand ⁽³³⁾ ; parcours inconnu
- Le clocher de Romagnat (Puy-de-Dôme), église d'Opme contenait une cloche de 1653 portant l'inscription JOANNES GRONGNART ME FACIT (refondue en 1889) ⁽³⁴⁾

Il existe aussi des cloches fournies légalement par des fondeurs belges à des paroisses françaises limitrophes de la Belgique : par exemple, le clocher de l'église de Crochte (Nord) abrite une cloche fondue par Regnault en 1784 de 220 kg avec une inscription en flamand. Celui de l'église d'Aix (Nord) contient une cloche fournie en 1785 par le fondeur Vandaele (Van Dale) de Tournai. Il en existe d'autres.

Indépendamment des évènements tragiques du passé, il convient de citer aussi un exemple de don fait par des Belges à une communauté française : vers 1935, les paroissiens de Mons ont offert une cloche Causard-Slégers aux Sœurs de la Visitation à Nevers (Nièvre).

ÉPILOGUE

Il est très probable que nous découvrirons d'autres cas lorsque de nouveaux territoires seront abordés par les chargés d'inventaire campanaire.

Le plus difficile est de clarifier les circonstances exactes du prélèvement et les modalités d'affectation de ces différentes cloches.

31. Source : Roger DOUCHE et Service régional du Patrimoine à Nancy.

32. Source : dossier H. BROSSIER.

33. Source : Base de données Palissy.

34. Source : CRAPLET, Les cloches du Puy-de-Dôme, 1995.

On peut supposer qu'un certain nombre de ces cloches ont été récupérées lors des pillages évoqués ci-dessus, puis revendues un peu plus tard à des récupérateurs de métaux ou à des antiquaires, lesquels les revendirent en temps opportun aux paroisses qui en avaient besoin.

Mais qui étaient ces revendeurs ? Existait-il plusieurs filières d'écoulement de ces cloches ? Démarchaient-ils les paroisses ou les diocèses ?

Enquête à poursuivre...

La présente synthèse n'est vraisemblablement pas exempte d'erreurs car résultant de la compilation de nombreuses sources documentaires dont le contenu n'a pas toujours pu être vérifié sur site.



*Belfroy de Pont-sur-Sambre (Nord)
contenant une cloche de 1660
raflée à Thuin en 1794 après
la prise de la ville par les
armées révolutionnaires*

(© Haveng)

Une page tourne à l'Académie de musique d'Ath

Mission accomplie pour JEAN-CLAUDE MOLLE

Propos recueillis par Serge Joris



© J. Mauroy

Titulaire depuis longue date du carillon d'Ath, Jean-Claude Molle vient de prendre sa retraite comme professeur de carillon à l'Académie de Musique de cette localité. Nous avons profité de l'occasion pour l'interviewer sur son riche parcours campanaire.

Dernier élève de Géo Clément encore en activité, Jean-Claude Molle a été étroitement associé à la naissance de l'Association Campanaire Wallonne et au développement de l'art du carillon à Ath et en province du Hainaut.

ACW : Commençons par le début. Parle-nous de ta jeunesse et de ta formation musicale de base

Jean-Claude Molle (JCM) : Je suis né en 1943. Mes parents m'ont inscrit dès l'âge de 7 ans au cours de solfège de l'Académie de Musique d'Ath et, l'année suivante, au cours de piano. La musique faisait partie intégrante du décor de ma jeunesse : mon grand-père, régisseur du château d'Attre, était organiste diplômé du Conservatoire de Tournai. Mes parents, instituteurs, pratiquaient le violon. Et j'avais une tante, excellente pianiste, qui m'a beaucoup soutenu dans mes études musicales. J'ai obtenu mon diplôme de piano en 1960, un an avant la fin de mes études secondaires (latin-mathématiques) à l'Athénée d'Ath.

ACW : Qu'est-ce qui t'a amené à t'intéresser au carillon ?

JCM : Vers la fin de mes études secondaires, j'avais eu l'attention attirée par le son du carillon que j'entendais lorsque les fenêtres de la classe étaient ouvertes. C'était à l'occasion d'auditions données par Hélène Leroy, fraîchement diplômée de l'École de Carillon de Mons. Lors d'un séjour à Nieuport, j'ai eu ensuite l'occasion de pouvoir écouter attentivement un concert de carillon donné par Géo Clément, que j'ai croisé la même année à l'issue d'un concert qu'il donnait au carillon d'Ath. Lui ayant fait part de mon goût pour l'instrument, il m'a adressé un courrier m'invitant à m'inscrire à son École de Carillon à Mons. C'est ce que j'ai fait dès la rentrée scolaire de 1961-1962, tout en commençant un régentat en Sciences-géographie. Le virus du carillon était ancré ... J'ai obtenu en 1964 le diplôme de carillonneur décerné par l'École de Carillon de Mons, suivi en 1967 du diplôme de perfectionnement.



J.-C. Molle au clavier du carillon de Mons vers 1962-1963 en présence de son professeur Géo Clément et d'autres élèves de la classe de carillon

ACW : Quel a été ton parcours professionnel ?

JCM : J'ai été professeur de géographie et de sciences successivement aux Athénées de Peruwelz (1 an), Flobecq (1 an), Comines (2 ans), puis, dès 1968, à l'École Technique d'Ath et, enfin, à celle d'Irchonwelz jusqu'à mon départ à la retraite en 2003.

ACW : Tu es titulaire du carillon d'Ath depuis plus d'un demi-siècle et organisateur de 45 festivals de carillon dans cette ville

JCM : J'ai en effet commencé à jouer régulièrement au carillon d'Ath dès la fin de l'année 1963. Une fois diplômé et grâce à une recommandation de Géo Clément, les autorités communales m'ont rapidement considéré comme le carillonneur « attitré ». Les relations avec ces autorités ont toujours été excellentes. C'est d'ailleurs à l'instigation du bourgmestre de l'époque que le principe d'un festival annuel de carillon est né en 1976. Depuis les débuts, ce festival a été subsidié à parts égales par la Ville d'Ath et par l'Association des commerçants. Depuis peu, les aspects logistiques du festival sont pris en charge par le directeur de l'Office du Tourisme et de la Maison des Géants.

ACW : Pendant 25 ans, tu as enseigné le carillon à l'Académie de musique d'Ath. Comment t'en est venue l'idée ?

JCM : En 1993, dans mon allocution prononcée lors d'une réception à l'occasion de mes 30 ans de titulariat du carillon local, j'avais attiré l'attention des autorités locales sur la nécessité d'assurer l'avenir de l'art du carillon à Ath et en Wallonie par la formation de nouveaux carillonneurs. Guy Spitaels, à l'époque bourgmestre d'Ath, prit la balle au bond et se déclara favorable à la mise sur pied, dès la rentrée académique de 1994, d'une classe de carillon à l'Académie de musique d'Ath. La chose a pu se concrétiser grâce au soutien de la Direction de l'Académie de l'époque.

ACW : Combien d'élèves as-tu formé ?

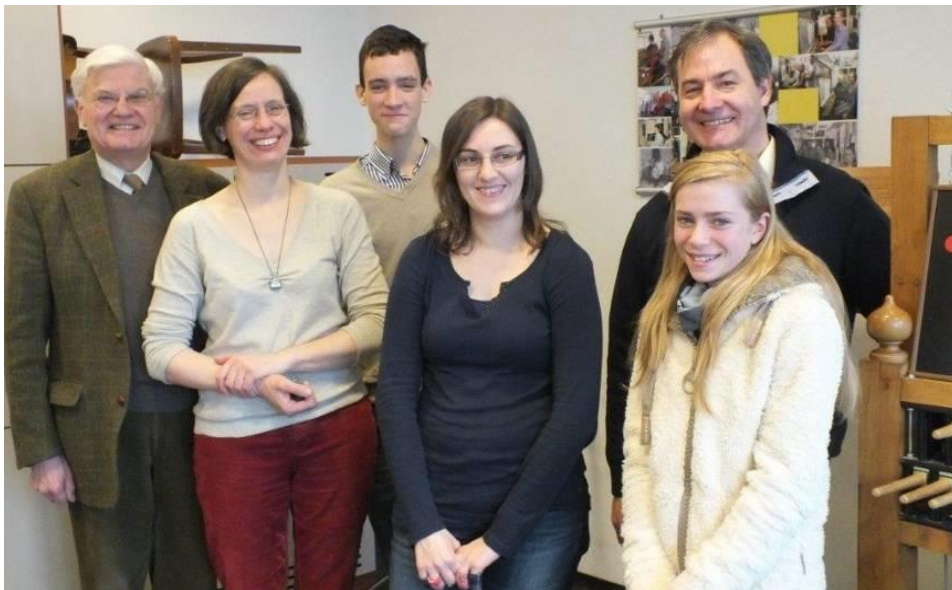
JCM : J'ai eu une vingtaine d'élèves au total. Près de la moitié sont actuellement titulaires ou cotitulaires de carillons à Tournai, Mons, Soignies, Enghien, ou membres du collectif de carillonneurs à Ath. Pascaline Flamme a été la première à terminer le cursus de 10 années d'étude de carillon à l'Académie de musique d'Ath. C'était en 2004. Elle fut de ce fait la première à être 'diplômée' en Wallonie depuis la promotion 1967 de la classe de Géo Clément, dont je faisais partie.

ACW : Il est connu que tu as gâté tes élèves en disponibilité et en répertoire musical

JCM : Privilégiant un enseignement individuel plutôt qu'en groupe, je me suis en effet efforcé de donner à chaque élève 1 h à 1 ½ h de cours

chaque semaine. Cela se passait le vendredi après-midi ou le samedi matin avant mon concert de l'après-midi. Cela me faisait une journée bien remplie ! Le temps est maintenant venu de passer le relais à la génération suivante.

En ce qui concerne le répertoire musical, j'ai assemblé pour mes élèves une cinquantaine de recueils de partitions pour carillon. Il s'agit d'exercices divers, d'arrangements de musiques de compositeurs classiques, de musiques de films, de mélodies contemporaines, de recueils de musiques pour la St-Valentin, Pâques, le 1^{er} mai, la Fête des mères, etc.



J.-C. Molle et ses élèves de carillon à l'Académie d'Ath en 2014

© J. Mauroy



Vue partielle des recueils de partitions musicales assemblés par J.-C. Molle pour les élèves de la classe de carillon d'Ath © ACW

Célébration des 50 ans de titulariat de J.-C. Molle (Ath, le 16 mars 2013)



*Remise de la Médaille de la Ville d'Ath
par les autorités communales* © ACW



Le public lors de la réception
© ACW



*Octroi du titre de Membre d'honneur
de l'Association Campanaire Wallonne
par J.-C. Michallek (président)* © ACW



*Sonnerie exceptionnelle du
bourdon de la collégiale d'Ath
à l'occasion des 50 ans de
titulariat* © N. Govers

ACW : As-tu également composé des œuvres pour carillon ?

JCM : La composition pour carillon ne m'a pas vraiment attiré ⁽¹⁾. J'ai nettement préféré réaliser des arrangements pour carillon.

ACW : Quels personnages t'ont marqué le plus dans ta vie de carillonneur ?

JCM : Toute ma vie, j'ai gardé une profonde estime pour l'enseignement et la personnalité de Géo Clément ⁽²⁾. Son frère Maurice, excellent musicien lui aussi, m'a également apporté beaucoup sur le plan musical. J'ai été par ailleurs très proche d'Elisabeth Duwelz, qui était une de mes collègues de cours à l'École de Carillon de Mons. Après son décès, je l'ai temporairement remplacée au carillon de Mons ⁽³⁾. J'ai pu tisser également d'excellents contacts avec les responsables de l'Académie de Musique d'Ath (Jean-Pierre Jorion et Raphaël Hertsens), ainsi qu'avec Alfred Leseq (FR) et les divers directeurs et professeurs de l'école de Carillon de Malines, où j'ai été invité en diverses circonstances comme membre du jury ou pour un concert à la cathédrale.



J-C. Molle en démonstration au clavier lors de la masterclass ACW consacrée à Géo Clément (Ath, le 20 avril 2013) © J.-C. Michalleg

-
1. Jean-Claude Molle compte néanmoins quelques œuvres de jeunesse à son actif : 'Versailles', 'Pâquettes', 'Petit prélude', 'Gavotte Pompadour'.
 2. Voir à ce sujet « *Souvenirs de l'École de carillon de la Ville de Mons* », dans *Le Bulletin Campanaire* 2008/2 - n°54, p.19.
 3. Au sujet d'Élisabeth Duwelz (titulaire des carillons de Mons, Enghien et Braine-le-Comte), décédée le 13 juin 2010, voir *Le Bulletin Campanaire* 2010/3 - n° 63, p.12.

ACW : Comment se profile l'avenir du carillon à Ath ?

JCM : Des tractations sont en cours pour la nomination de Pascaline Flamme comme professeure de carillon à l'Académie de musique d'Ath, où elle enseigne déjà le solfège. Après 10 ans d'étude du carillon en cette institution, elle a suivi un certain temps des cours de carillon à l'École Royale de Carillon de Malines. Elle est par ailleurs professeure d'orgue au Conservatoire de Tournai et cotitulaire des carillons de Tournai et de Mons. Ses élèves seraient certainement en de très bonnes mains. Quant au titulariat du carillon d'Ath, j'en garde provisoirement le titre, de quoi donner aux autorités communales le temps de régler ma succession dans cette fonction.

ACW : Comment vois-tu l'avenir du carillon en Wallonie ?

JCM : Je fais confiance à l'Association Campanaire Wallonne (ACW) pour continuer à motiver tant les carillonneurs que les propriétaires de carillons dans leurs efforts de valorisation et d'améliorations techniques de ces instruments. L'ACW est également bien placée pour sensibiliser jeunes et moins jeunes au carillon, par exemple par l'écoute de concerts de qualité. Un travail est également à faire auprès des musiciens professionnels qui ne reconnaissent pas encore suffisamment le carillon en tant qu'instrument à part entière.

ACW : Le mot de la fin ?

JCM : Le carillon a été incontestablement un élément fondamental de ma vie. Il m'a apporté beaucoup de satisfactions et fait rencontrer des personnalités exceptionnelles. Il m'a également permis de surmonter les épreuves de la vie.

J'ai l'agréable sentiment de « mission accomplie » au niveau de l'enseignement du carillon. Des contacts sont en cours pour le pérenniser, de même que le festival annuel de carillon, afin que la tradition multiséculaire du carillon à Ath soit sauvegardée ⁽⁴⁾.

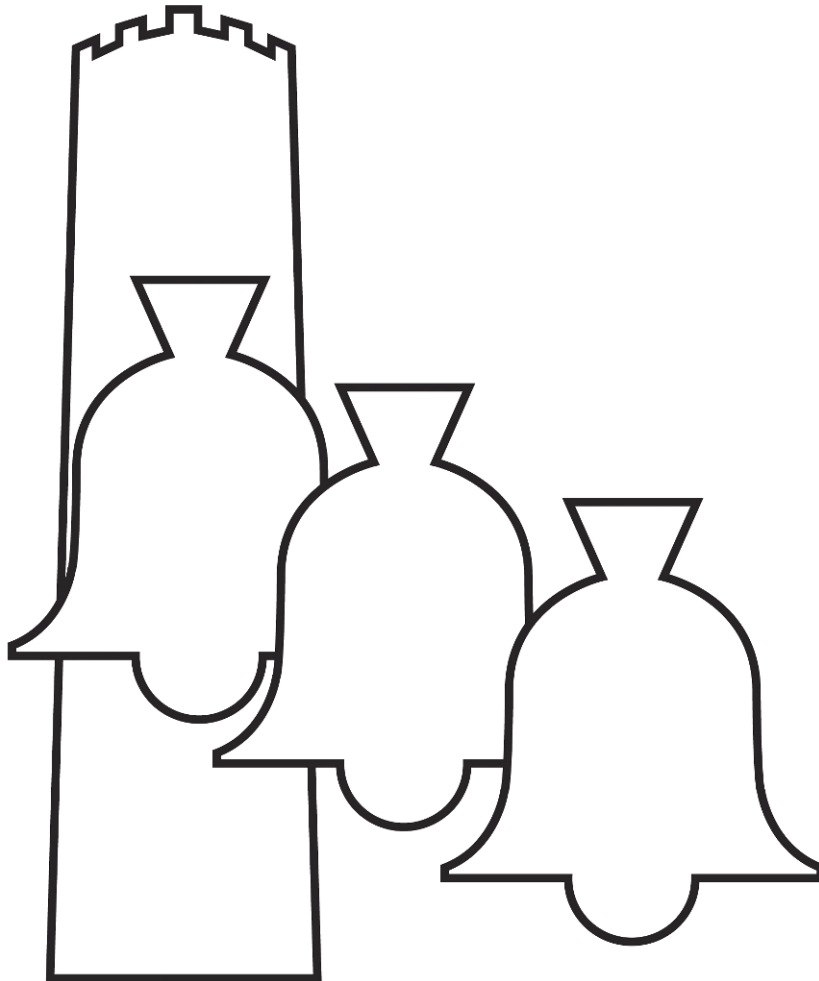
Je remercie toutes celles et ceux qui m'ont permis de vivre cette merveilleuse aventure humaine et musicale.

4. La tradition du carillon à Ath remonte au début du 16e siècle. Les archives font mention d'un enseignement du carillon à Ath dès la fin de ce 16e siècle.

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Campanae
Lovanienses

A l'occasion du tricentenaire de la naissance de MATTHIAS VANDEN GHEYN



Concours de compositions et d'arrangements pour carillon

L'association *Campanae Lovanienses* (Louvain) organise un concours international de compositions et d'arrangements pour carillon pour marquer le 300e anniversaire de la naissance de Matthias Vanden Gheyn, célèbre organiste, carillonneur et compositeur né à Tirlemont en 1721 et décédé à Louvain en 1785. Ce concours s'articulera avec le *Festival Knal ! Leuven Big Bang* qui se déroulera fin 2021 en hommage à l'abbé Georges Lemaître (1894-1966), professeur à l'Université de Louvain où il fut le premier à formuler les théories de l'expansion de l'univers (1927) et du Big Bang (1931).

Le concours comporte deux catégories :

1. *Compositions pour carillon* de 4 octaves, d'une durée de 5 à 12 minutes, s'inspirant de l'un ou l'autre aspect de l'astronomie ou de la cosmologie : Big bang, étoiles, planètes, signes du zodiaque ...

Les prix décernés pour cette catégorie s'élèvent à 2000 €, 1000 € et 500 €.

2. *Arrangements pour carillon* d'œuvres de la période baroque, adaptées pour carillon de 3,5 octaves à tempérament mésotonique.

Les prix décernés pour cette catégorie s'élèvent à 1500 €, 750 € et 500 €.

À l'issue du concours, les soumissions les mieux classées seront offertes par *Campanae Lovanienses* à la communauté internationale des carillonneurs.

Règlement du concours : à l'adresse <http://bit.do/Vandengheyn>

Date limite de soumission des œuvres : 30 avril 2021

Contact : Luc Rombouts (luc.rombouts@telenet.be – Tél. : 0032 (0)475 69 06 69).

Publication d'un recueil d'arrangements pour carillon de compositions de Matthias Vanden Gheyn

En vue du tricentenaire de la naissance de Matthias Vanden Gheyn, *Campanae Lovanienses* publie par ailleurs un recueil d'arrangements pour carillon de compositions de ce grand musicien parfois qualifié de « Bach du carillon ». Ces arrangements ont été réalisés par Luc Rombouts ⁽¹⁾.

L'introduction du recueil contient, en néerlandais et en anglais, une biographie de Matthias Vanden Gheyn, l'histoire de la découverte de ses compositions par Xavier van Elewyck au 19^e siècle, une explication de la genèse et du rôle de ses 11 célèbres *Préludes pour carillon*, ainsi que des suggestions de combinaison de ces préludes avec les arrangements faisant l'objet de ce nouveau recueil.

Pour ces arrangements, Luc Rombouts a visité l'œuvre pour clavecin de Matthias Vanden Gheyn constituée de 'suites', de 'divertimenti', de 'sonates' pour clavecin seul ou accompagné de basse continue. Parmi ces compositions, il en a retenu 8, qu'il a adaptées pour carillon.

Une version électronique de ce recueil est adressée gratuitement aux carillonneurs du monde entier.

Une version papier de ce recueil est également disponible au prix de 15 € pour la Belgique, 25 € pour l'Europe et 35 € hors Europe, à virer sur le compte de *Campanae Lovanienses* (codes : IBAN BE16 7364 0115 4274 - BIC : KRED BEBB).



1. Luc Rombouts est également coauteur d'une transcription 'moderne' des célèbres *Préludes pour carillon* de Matthias Vanden Gheyn, et auteur de plusieurs ouvrages fondamentaux concernant l'histoire du carillon et de l'art campanaire.

LE CHÂTEAU DE LASSUS (HAMOIR)

bientôt à nouveau au rythme
de son horloge de tour

*Propos recueillis par **Marc Streel et Serge Joris***

Situé en bordure de l'Ourthe à proximité de Hamoir (Province de Liège), le Château de Lassus possède une horloge monumentale datée 1776 faisant actuellement l'objet d'un projet de restauration en vue de sa remise en service. Pour en savoir plus, nous avons rencontré son propriétaire, Monsieur Jean-François Ranscelot.



Le Château de Lassus

ACW : Racontez-nous l'histoire du château

Jean-François Ranscelot (JFR) : Un donjon datant des XIIIe-XIVe siècles, encore visible aujourd'hui, constitue vraisemblablement l'origine du château qui devient en 1580 propriété de l'illustre famille de Maillen, mayeurs héréditaires de Hamoir et de Xhignesse. En 1751, le bien est acquis par François-Gaspard de Donnea, fortuné métallurgiste de la région liégeoise.

Le château traverse sans trop de problèmes la période révolutionnaire. En 1850, Hubert de Donnea et son épouse entreprennent d'importantes transformations de l'édifice. Celui-ci passe en 1897 aux mains de Georges Chaudoir, lui aussi puissant métallurgiste en région liégeoise. Ce dernier fait à son tour réaliser d'importants remaniements du château, dont une partie est reconstruite au goût du jour dans le style néogothique. En 1923, le château est acquis par mon arrière-grand-père, Léopold Ranscelot, industriel et financier. J'en suis devenu propriétaire au décès de mon père, bourgmestre de Hamoir pendant une quarantaine d'années. Mon épouse et moi avons converti une partie de l'édifice en gîte, dont nous assumons la gestion. Il rencontre un franc succès et nous aide à faire face aux coûts de l'entretien de la propriété.

ACW : Comment s'intègre l'horloge du château dans cette histoire ?

JFR : C'est au chanoine Hubert-Joseph de Donnea, fils de François-Gaspard, que l'on doit la présence d'une horloge de tour au Château de Lassus. Datée 1776, elle est l'œuvre de l'horloger liégeois Mathieu Boty. Installée dans les combles du château, elle est raccordée à un cadran à une seule aiguille en façade 'est', ainsi qu'à deux cloches protégées par une petite toiture. Le tout a été conservé lors des deux grands remaniements de cette partie du château et, hormis le cadran, a fonctionné jusque dans les années 1960, rythmant la vie du château et du hameau qui le voisine.

ACW : D'où vient votre passion pour cet ensemble campanaire ?

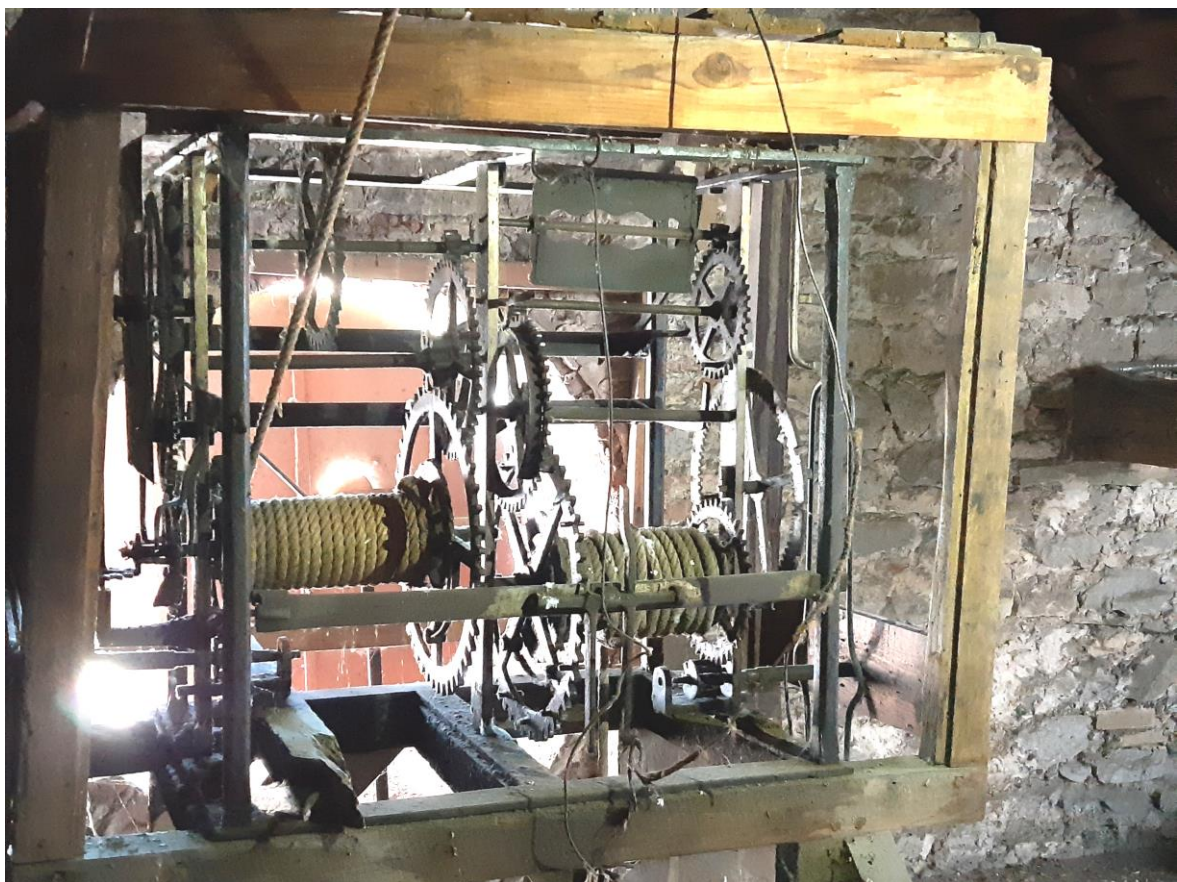
JFR : Dans ma jeunesse, c'était réel bonheur de pouvoir accompagner mon grand-père au grenier abritant l'horloge afin d'en remonter les poids. Bien que je sois plus attiré par la poésie et la littérature que par la technique, il m'est resté un profond attachement à cette mécanique. Et de manière générale, je suis particulièrement sensible au timbre des cloches, que ce soit celles du château ou d'ailleurs ...



Jean-François Ranscelot et son épouse

ACW : D'où votre projet de restauration de cet ensemble campanaire ?

JFR : L'idée de restaurer l'horloge et ses accessoires a surgi lors d'une visite de responsables de l'Agence wallonne du Patrimoine, dont Emmanuel Vanderheyden, membre de votre association. Il a attiré mon attention sur la valeur historique et technique de cet ensemble campanaire et sur la possibilité de bénéficier d'un subside pour sa restauration. Après avoir contacté plusieurs sources potentielles de financement, c'est finalement le Petit Patrimoine Populaire Wallon (PPPW) qui a marqué son accord pour subsidier la majeure partie de cette restauration, le surplus étant financé par mes soins.



Vue générale de l'horloge du Château de Lassus

ACW : En quoi consistera la restauration ?

JFR : L'horloge sera démontée et transportée en atelier en vue de son nettoyage, du polissage des pivots des axes et des palettes de l'échappement, du remplacement des buselures en laiton et l'ajustement des pivots avec ces buselures. Les câbles des poids seront remplacés. Le bâti en bois ainsi que le cadran extérieur seront également restaurés. Ces travaux commenceront sous peu.

Horloge du Château de Lassus

Constructeur	=	Mathieu Boty (Liège)
Année de construction	=	1776
Bâti	=	type cage (fer forgé, claveté)
Dimensions (L / P / H)	=	120 / 60 / 85 cm
Nombre corps de rouage	=	2 (en fer)
Echappement	=	Ancre à recul
Oscillateur	=	balancier (longueur 180 cm)
Remontage	=	manuel
Autonomie	=	journalière
Nombre de poids	=	2 (métalliques)
Cadran extérieur	=	à 1 seule aiguille
Commande de la sonnerie	=	à roue de compte
Fréquence de sonnerie	=	heure et demi-heure
Nombre de cloches	=	2 (dont au moins une datée de 1650)
Etat général	=	complète





Inscriptions relatives au donateur et au constructeur de l'horloge



ACW : Le mot de la fin ?

JFR : J'ai bien sûr hâte de voir et entendre à nouveau fonctionner cet ensemble campanaire et de pouvoir le faire visiter par les personnes en séjour dans le gîte du château.

Coordonnées : Gîte du Château de Lassus
c/o Jean-François et Sabine Ranscelot
www.chateaudelassus.com
0474/42 41 35

Crédit photos : Association Campanaire Wallonne

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel/ Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

Potins campanaires

- **Tellin : Prochaine coulée de cloches à l'ancienne**

À cause du coronavirus, la coulée de cloches initialement prévue en septembre pour marquer le 50^e anniversaire du décès de Georges II Slégers (dernier fondateur de la dynastie des Causard-Slégers) a dû être reportée à une date ultérieure en 2020. Il est toutefois encore possible de passer commande de cloche(s) à fabriquer à cette occasion (modalités de commande : voir *Le Bulletin Campanaire* 2020/2 - n° 100, p. 17).

- **Verviers : Compositeurs verviétois mis à l'honneur au carillon de l'église Notre-Dame des Récollets**

Pour marquer le 200^e anniversaire de la naissance d'Henri Vieuxtemps et le 150^e anniversaire de celle de Guillaume Lekeu, tous deux célèbres compositeurs verviétois, un concert intitulé « Compositeurs verviétois d'hier et d'aujourd'hui » a été donné le 27 septembre par Marie-Madeleine Crickboom au carillon local. Visible en direct sur grand écran, ce concert a réuni un public de près de 120 personnes. Au programme figuraient des arrangements pour carillon d'œuvres d'Henri Vieuxtemps et Guillaume Lekeu, d'Albert Dupuis et de Guy-Philippe Luybaerts (anciens directeurs du conservatoire local), ainsi que de musiques plus populaires composées par des musiciens verviétois tels Pierre Rapsat, Jean Vallée, Jacques Stotzem et Jean-François Maljean. Trois compositions pour carillon ont également été créées lors de cet événement : l'une de Gauthier Bernard (Verviétois professeur de composition au Conservatoire de Liège), une autre de Marie-Madeleine Crickboom, et *Edico*, œuvre écrite spécialement pour l'occasion par Pacôme Mensah (descendant d'Henri Vieuxtemps).

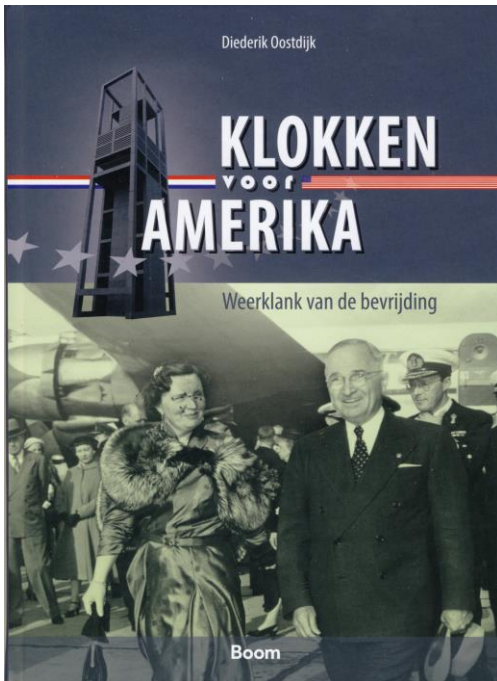
- **Malines : Francine Berte (Soignies) récemment diplômée de l'École de Carillon de Malines**

Bravo à Francine Berte qui, au terme de 8 années d'études à l'Académie de Soignies et 6 années à l'École de Carillon de Malines, vient d'obtenir le diplôme de carillonneur octroyé par cette célèbre institution.

- **Jalhay : La cloche de la chapelle de la Baraque Michel à nouveau volée**

La cloche de la chapelle Fischbach à la Baraque Michel vient à nouveau de disparaître. Elle fut dérobée une première fois au printemps 2018 (voir *Le Bulletin Campanaire* 2018/3 - n° 95, p. 40), puis déposée anonymement quelques mois plus tard sur le seuil de l'édifice. Datée 1882 et signée J. Goussel François - Metz - N° 2946, elle présente un diamètre de 35 cm. Toute information à son sujet est bienvenue au tél. 0032-(0)80-33.07.75.

Nouvelles publications



Klokken voor Amerika – Weerklank van de bevrijding
(Des cloches pour l'Amérique – Écho de la Libération)

Diederik Oostdijk

232 pages – 245 x 175 mm

Ed. : Uitgeverij Boom, Amsterdam

ISBN 978-90-2443-381-0

Prix indicatif : 19,45 € (port non compris)

Distributeur : Museum Klok & Peel (Asten, NL)

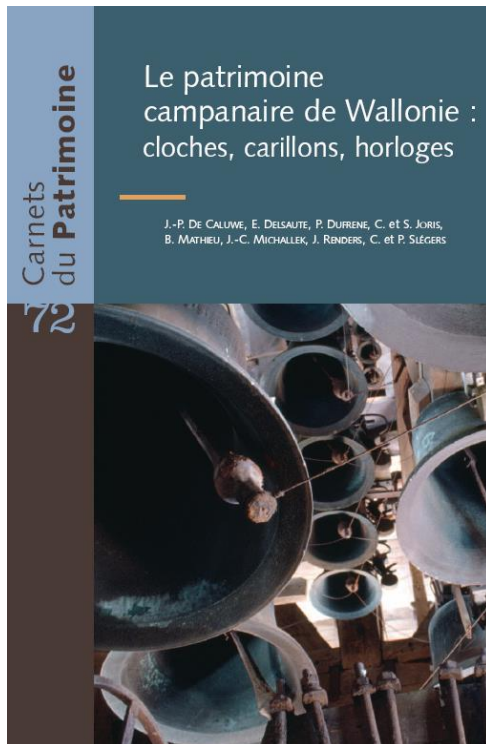
Le Cimetière National d'Arlington (Washington DC, USA) est bien connu comme lieu d'inhumation de personnages ayant marqué l'histoire des USA. Moins connu est le fait que ce cimetière est flanqué d'une tour abritant un carillon, le *Netherlands Carillon*, offert dans les années 1950 par le gouvernement des Pays-Bas en reconnaissance des efforts déployés par les USA lors de la libération du pays et de la relance de son économie à l'issue de la Seconde Guerre mondiale.

L'auteur raconte de manière très fouillée l'histoire de ce carillon, qui connut maintes péripéties. Non des moindres est le fait que, par souci d'équilibre commercial, la fabrication de ses 50 cloches fut confiée à 3 firmes néerlandaises différentes, d'où les problèmes de dissonances acoustiques une fois ces cloches réunies. Une collecte de fonds problématique, des divergences de vues quant au lieu d'implantation de l'instrument, etc., furent autant de sources de retards et de tensions. C'est finalement le 5 mai 1960 que le carillon et sa tour furent officiellement inaugurés.

En 1994, une majorité de ses cloches fut envoyée chez Eijsbouts (Asten, NL) pour un nécessaire réaccordage. En 2019, à l'occasion du 75^e anniversaire de la Libération, elles ont repris le chemin des Pays-Bas pour une nouvelle révision par cette firme et sont revenues à Arlington accompagnées de 3 nouvelles cloches, portant l'ambitus de l'instrument à 53 cloches.

Une version anglaise de ce livre, intitulée *Bells for America*, a été publiée en 2019 par Penn State University Press.

À l'occasion de sa parution en néerlandais, le musée *Klok & Peel* d'Asten (NL) a mis sur pied une exposition consacrée au *Netherlands Carillon*, qui se veut un symbole de solidarité internationale.



Le patrimoine campanaire de Wallonie

J.-P. De Caluwé, E. Delsaute, P. Dufrêne, C. et S. Joris, B. Mathieu, J.-C. Michallex, J. Renders, C. et P. Slégers

63 pages – 240 x 160 mm – nombreuses illustrations

Collection *Carnets du Patrimoine*, n° 72

Ed. : Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP)

ISBN 978-2-39038-055-09 (2020)

Prix : 6,00 € (port non compris)

Il s'agit de la seconde édition et de la mise à jour du *Carnet du Patrimoine* portant les mêmes nom et numéro, lequel avait été tiré à 1.000 exemplaires en 2010 à l'occasion d'une journée d'étude consacrée à ce sujet à l'Institut du Patrimoine Wallon ⁽¹⁾.

Destinée au 'grand public', cette publication aborde les aspects historiques, techniques et sociologiques des cloches, des carillons et des horloges monumentales, en accordant une place particulière aux caractéristiques de ce patrimoine en Wallonie.

Commande :

- **Agence Wallonne du Patrimoine**
Tél. : +32-(0)81.23 07 03
E-Mail : publication@awap.be
- **Association Campanaire Wallonne (ACW)**
Tél. : +32-(0)496 10 70 93
E-mail : secretariat@campano.be

1. Voir Le *Bulletin Campanaire* 2010/3 – n° 63, p. 9 et 44.

La revue des revues

CLOCHES ET CARILLONS

- **Acta Campanologica (Nordisk Selskab for Campanologi og Klokkespil, NSCK). Vol. 9 – n° 1 – juin 2020**

Rétrospective de 40 ans d'enseignement du carillon à Løgumkloster (DK) – Les 'cloches de la réunification' au Jutland du sud.

- **Bulletin (publication annuelle de la Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), vol. 69 (2020)**

En 92 pages, cette publication rassemble les conférences liminaires présentées lors des symposiums organisés annuellement depuis 2009 à Ottawa (Canada) en mémoire de Percival Price, personnage-clé des premiers pas de la culture du carillon en Amérique du Nord.

- **Campanae Lovanienses (Leuven), 32e année, n° 3 – septembre 2019 ; n° 4 – décembre 2019 ; 33e année, n° 1 – janvier 2020**

N° 3 (2019) : Présentation du livre de Luc Rombouts consacré au carillon récemment installé à l'Abbaye du Parc (Heverlee/Leuven) – La cloche de la Paix à Berlin – Cloches de Flandre sonnées manuellement (Partie 4).

N° 4 (2019) : Les beffrois de Bruxelles et le projet avorté d'installation d'un carillon à la Place de Brouckere en 1888 – Cloches de Flandre sonnées manuellement (Partie 5) – L'excursion de l'association à Breda (NL) et Hoogstraten.

N° 1 (2020) : Ce numéro est entièrement consacré à des artistes et/ou des institutions ayant réalisé de par le monde des montages artistiques au moyen de cloches.

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 103 – avril 2020**

Echos de la *Texas Regional Carillon Conference 2019* – Festivals de carillon à Springfield (ILL) et Venice (FI) en 2020 – Les 40 ans du carillon de l'University of Florida – Infos de l'École Nord-Américaine de Carillon – Construction d'une réplique à échelle réduite et mobile du carillon de l'Université d'Iowa et de sa tour – Le fonctionnement de la Commission GCNA de publication de musique pour carillon – Participation au colloque 2019 de Campanologie à Herrenberg (DE).

- **Clocke Roeland (*Les amis du carillon de Gand*), 23e année – n° 4 – octobre-novembre-décembre 2019 ; 24e année – n° 1 – janvier-février mars 2020 ; n° 2 – avril-mai-juin 2020**

N° 4 (2019): Hommage à Jos D'hollander, titulaire honorifique du carillon de Gand – Les fondeurs de cloches Waghevens (2e partie) – Le 'système véronais' de sonnerie de cloches (caractérisé par la rotation complète de la cloche autour de son axe de suspension).

N° 1 (2020) : Le carillon de Gand en période de coronavirus – Sonnerie pascale de cloches gantoises diffusée sur Internet – Les jacquemarts de Wallonie et de Bruxelles (adaptation de l'article paru à ce sujet dans le Bulletin Campanaire 2018/2, n° 94).

N° 2 (2020) : Les cloches de volée de la Basilique St-Pierre de Rome – Ph. Wyckaert et son recueil de mélodies (daté 1681) pour l'automate du carillon de Gand – Les cloches de l'église St-Martin à Ekkergem.

- **Klok & Peel Magazine (Klok & Peel Museum Asten, NL), n° 14 - été 2020**

Exposition à l'occasion de la parution du livre *Klokken voor Amerika* (voir p. 41) – Le carillon ambulant de Frank Steijns désormais en dépôt permanent au Musée d'Asten – Nomination de Luc Rombouts comme curateur de la culture du carillon à Leuven (Louvain) – Impact des cloches et des carillons en période de confinement sanitaire.

- **L'Art Campanaire (Guilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 98 – avril 2020 ; n° 99 – août 2020**

N° 98 : Le carillon comme soutien moral et réconfort à la population dans le cadre de l'épidémie de coronavirus – Le carillon et le beffroi de Bailleul – Le carillon du beffroi de Bergues – De 1771 à 1928, deux familles se partagent le carillon de Bergues – Le clocher de l'église de Rencurel (Isère) dévoile ses secrets.

N° 99 : Le congrès 2020 de la GCF à Blois – In memoriam Gildas Delaporte – Risques associés aux antennes de téléphonie mobile installées à proximité d'installations campanaires.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 26e année, n° 2 – avril-mai-juin 2020; n° 3 – juillet-août-septembre 2020 :**

N° 2 : La restauration des carillons et des horloges monumentales du palais de Mafra (Portugal) – Les 75 ans de l'association campanaire

Toren en Beiaard de Malines – Aperçu et inventaire détaillé des carillons mobiles à échelle mondiale (2e partie).

N° 3 : La famille Lovaert (19^e siècle) et son système de carillon muni de clavier de type piano – Le comité de soutien du carillon de Roeselaar – Hommage à Jef Denyn par Hector Omes (1841-1913), compositeur et chef d'orchestre du Cirque Rancy – Le carillon de Windschoten (NL).

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 94 – mai-août 2020**

La pandémie Covid-19 et les sonneries de cloches – Le rééquipement des clochers après la Grande Guerre dans les départements les plus touchés par celle-ci – 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale : cloches de France avant, pendant et après le conflit – Nouvelles cloches en France – Le courrier des lecteurs – La vie de l'association – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de l'association.

Supplément (38 pages) : « L'environnement technique de la cloche ». Majoritairement consacré à la description des aspects historiques et techniques des jougs de cloches, ce document contient également des articles consacrés au repérage de vestiges de sonneries manuelles, à la disparition progressive de volées manuelles de cloches coexistant avec leur tintement, ainsi qu'à l'esquisse d'un inventaire national des 'cuillères d'angélus' (équipement également appelé 'attrappe-battant').

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), 39^e année, n° 145 – avril 2020 ; n° 146 – août 2020**

N° 145 : Caractéristiques générales des horloges monumentales en fer forgé – La restauration de l'horloge installée vers 1715 au château de Ommen (NL).

N° 146 : Les premiers pas de l'horlogerie monumentale au 13^e siècle – La dynastie des Odobay, constructeurs d'horloges monumentales en France – L'horloge Eijsbouts de l'église néogothique de Blauwhuis (NL).

Le courrier des lecteurs

DÉCOUVERTE DU CARILLON DE VILLEFRANCHE DE ROUEGUE

Villefranche de Rouergue est une ancienne bastide dont les ruelles et la place du marché invitent à la flânerie. Un carillon est installé dans la majestueuse tour de la collégiale Notre-Dame.

Durant un séjour en France cet été, j'ai eu l'opportunité de découvrir ce magnifique instrument financé par les habitants et surtout d'y jouer quelques morceaux (photo). J'ai été chaleureusement accueillie par Gabriel Birague, président des « Amis du Carillon », et par Paul-Henri Mériaux, carillonneur local.



L'idée de doter la collégiale d'un carillon est née en 1818. Un ensemble de 7 cloches y fut installé dès 1819. En 1936, 18 nouvelles cloches y sont ajoutées. En 1940, 6 autres cloches les rejoignent. Une dernière cloche arrive fin 1971. Le carillon compte alors 32 cloches. L'instrument est complété en 2014 par 16 nouvelles cloches offertes par des familles villefranchoises. L'ensemble compte désormais 48 cloches, d'un poids total de 11 tonnes, couvrant 4 octaves, qui s'étendent du do1 au do5 ⁽¹⁾. Il a été doté en 2014 d'un nouveau clavier.

N'hésitez pas à visionner la présentation de ce carillon sur le web ⁽²⁾, ou à contacter les personnes précitées ⁽³⁾. Elles se feront un plaisir de vous faire visiter leur carillon, dont ils sont si fiers !

Francine Berte

1. Octaves exprimés en notation belge.

2. À l'adresse <http://www.carillon-villefranche.fr>.

3. Contact : gabriel.birague@laposte.net ou paulhenrimeriau@free.fr.

Agenda

Cette rubrique regroupe les informations transmises à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin septembre.

Concerts et auditions de carillon dans l'espace Wallonie-Bruxelles

- **Ath : Carillon de l'église St-Julien**

Auditions à horaire régulier :

- 1er et 3e samedis du mois à 15h : Jean-Claude Molle
- 2e et 4e samedis du mois à 15h : Chantal Mollet

Concerts particuliers donnés par Jean-Claude Molle :

- Jeudi 11 novembre à 12h : célébration de l'Armistice
- Jeudi 24 décembre à 11h : concert de Noël

Prestations du Collectif des carillonneurs athois :

- Samedi 31 octobre à 15h : pour la fête d'Halloween
- Dimanche 15 novembre à 15h : pour la Saint-Nicolas de la Maison des Géants
- Vendredi 4 décembre à 15h : pour la St-Nicolas
- Dimanche 20 décembre à 17h : airs de Noël
- Jeudi 31 décembre à 13h : pour la St-Sylvestre
- Dimanche 14 février 2021 à 15h : pour la St-Valentin
- Mardi 16 février 2021 à 17h30 : pour le Mardi Gras

Lieu d'écoute conseillé : cour de la Maison des Géants.

Renseignements : Tél. : 068-45.45.37 ou 068-28.01.89.

- **Braine-le-Comte : Carillon de l'église St-Géry**

Muet depuis de nombreuses années, l'audition de ce carillon est en attente de la finalisation du contrat d'engagement de sa nouvelle titulaire, Francine Berte.

Renseignements : Tél. : 0494-87.53.89.

- **Bruxelles : Carillon de la cathédrale St-Michel**

Les concerts sont organisés par l'asbl Tintinnabulum. Sauf indication contraire, ils ont lieu le dimanche à 14h :

- 1 novembre : Mariko Matsue
- 8 novembre : Marie-Madeleine Crickboom
- Jeudi 24 décembre : Nadine Govers et Françoise Froidbise
- Jeudi 31 décembre : Mathieu Lenaerts

Lieu d'écoute conseillé : esplanade devant la cathédrale.

Renseignements : Tél. : 0479-73.66.64.

- **Bruxelles : Carillon du Parlement**

Les concerts ont lieu de 12h30 à 13h15 :

- Mardi 13 octobre : Frank Deleu, à l'occasion de la rentrée parlementaire
- Dimanche 15 novembre : Jasper Depraetere, à l'occasion de la Fête du Roi et de la Fête de la Communauté germanophone

Lieu d'écoute conseillé : esplanade au croisement de la rue de la Presse et de la rue de Louvain.

Renseignements : Tél. : 02-501.72.49.

- **Chimay : Carillon de la collégiale Saints-Pierre-et-Paul**

Auditions tous les premiers dimanches du mois, par Jean-Paul Rouwez. Le carillon sera également joué à l'occasion du Marché de Noël (date à définir)

Renseignements : Tél. : 060-21.25.14.

- **Dinant : carillon de la collégiale Notre-Dame**

Auditions à horaire régulier : le mercredi à 18 h par Thierry Bouillet, jusqu'à début novembre.

Lieu d'écoute conseillé : rive gauche de la Meuse, en face de la collégiale.

Renseignements : Tél. : 0497-43.59.74.

- **Enghien : Carillon de l'église St-Nicolas**

Chantal Mollet donnera un concert aux dates suivantes :

- Mercredi 28 octobre à 11h15
- Samedi 28 novembre à 15h
- Dimanche 20 décembre à 15h30
- Vendredi 1er janvier à 11h

Renseignements : Tél. : 0470-01.56.73.

- **Gembloux : Carillon du beffroi**

Concert de Noël le samedi 19 décembre à 11h par Serge Joris et Cécile Vandenbyvang.

Renseignements : Tél. : 0478-52.21.40.

- **Huy : Carillon de la collégiale Notre-Dame**

Concerts par Gauthier Bernard :

- Dimanche 22 novembre à 14h : à l'occasion de la Ste-Cécile
- Mercredi 23 décembre à 14h : Concert de Noël

Renseignements : Tél. : 0472-87.72.55.

- **Liège : Carillon de la cathédrale St-Paul**

- Sonnerie du bourdon le 11 novembre à 11h
- Concert de Noël le dimanche 20 décembre à 15h30 par les carillonneurs du groupement 'Liège-Carillons'

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la cathédrale.

Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Liège : Carillon de la collégiale St-Barthélemy**

- Sonnerie du bourdon le 11 novembre à 11h
- Nadalet au carillon, du 17 au 23 décembre entre 16h et 17h (*à confirmer*)

Lieux d'écoute conseillés : Place St-Barthélemy ou cloître de la collégiale.

Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Liège : Carillon de la collégiale St-Jean-l'Évangéliste**

- Sonnerie du bourdon le 11 novembre à 11h
- Audition du carillon le dimanche 27 décembre à 17h30

Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Mons : Carillon du beffroi**

- Dimanche 11 octobre à 14h30 : Charles Dairay
- Dimanche 8 novembre à 14h30 : Pascaline Flamme
- Mercredi 11 novembre à 11h15 : Pascaline Flamme
- Dimanche 13 décembre à 14h30 : Patrice Poliart

Renseignements : Tél. : 065-33.55.80 (Office du Tourisme)

- **Namur : Carillon de la cathédrale**

Auditions à horaire régulier : le samedi à 10h, par Thierry Bouillet, jusqu'à début novembre.

Renseignements : Tél. : 0497-43.59.74.

- **Nivelles : Carillon à la collégiale Ste-Gertrude**

Le cycle d'auditions à horaire régulier a pris fin début octobre.

Reprise de ces auditions et des concerts de carillon dès Pâques 2021.

- **Soignies : Carillon de la collégiale St-Vincent**

Auditions à horaire régulier le mardi à 10h30 (Francine Berte) et le samedi à 15h (Patrice Poliart).

Le carillon sera également joué aux dates suivantes :

- Samedi 17 octobre à 14h15, dans le cadre de l'activité 'Esprit Simpélourd' (Patrice Poliart)
- Mercredi 11 novembre après la messe à l'occasion de la célébration de l'Armistice (Patrice Poliart)
- Samedi 19 décembre à 15h (Patrice Poliart) et mardi 22 décembre à 10h30 (Francine Berte) : concerts de Noël
- Samedi 26 décembre à 15h : concert de Nouvel An (Patrice Poliart)

Renseignements : Tél. : 0473-89.07.41.

- **Tournai : Carillon du beffroi**

- Samedi 31 octobre, à l'occasion de l'opération *Beffroi'alloween*, auditions du carillon par Pascaline Flamme, Thierry Bouillet et François Clément. Lancement d'un concours via Facebook / Visit Tournai, qui permettra à 6 familles de bénéficier d'une visite privée du beffroi avec initiation personnalisée au carillon.

- Décembre : jeudi 24 à 17h : concert de Noël par François Clément.

Le programme des autres concerts du mois de décembre sera prochainement disponible sur vwww.visittournai.be

Renseignements : Tél. : 069-59.08.22 (Office du Tourisme).

- **Verviers : Carillon de l'église Notre-Dame des Récollets**

Auditions à horaire régulier : le vendredi à 16h, par Marie-Madeleine Crickboom.

Le programme des concerts de fin d'année est en préparation. Les infos suivront sur Facebook /carillonnotredamedesrecollets.

Renseignements : Tél. : 0479-32.19.57.

- **Wavre : Carillon de l'église St-Jean-Baptiste**

Auditions à horaire régulier : le mercredi et le samedi de 11h à 12h par Dina Verheyden, en remplacement d'Audrey Dye jusqu'à fin décembre.

Concert de Noël le mercredi 16 décembre à 19 h par les élèves de la classe de carillon de Wavre.

Renseignements : Tél. : 0487-41.40.83.

Le prochain Bulletin Campanaire paraîtra
en janvier 2021



CLOCKS
& BELLS

+ 32 484 41 87 87
WWW.CLOCKSANDBELLS.BE

KLOKKEN - WIJZERPLATEN - BEIAARDEN
CLOCHES - CADRANS - CARILLONS

CAMP



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

Made in **Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 - B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 - 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be